

« essayer de vivre en cohérence entre confiance et volonté d'aimer toujours davantage »

textes du jour : - Dt 11, 18 . 26-28 . 32

- Rm 3, 21-25a . 28

- Mt 7, 21-27

Les couples qui se préparent au mariage sont nombreux à choisir le texte de l'évangile qui invite à bâtir sa maison sur le roc car ils veulent tous construire une famille stable et durable. Les choses se compliquent un peu lorsqu'il s'agit de regarder de plus près les conditions de solidité de l'édifice. **Pour Jésus on construit sur le roc en écoutant sa parole et en la mettant en pratique, c'est-à-dire en faisant la volonté du Père qui est aux cieux**. Jésus situe ainsi son enseignement dans la continuité des consignes que Moïse, selon les textes du Premier Testament, avait données au peuple d'Israël (1^{ère} lecture). Pour Moïse l'enjeu est vital. Il s'agit de choisir entre le bonheur et malheur, entre un chemin de vie et un chemin de mort. La Loi, au sens fort du terme, peut se résumer dans un seul commandement : **"aimer Dieu de tout son être et aimer son prochain comme soi-même"**. Chaque commandement particulier n'est là que pour préciser et concrétiser cette exigence d'amour radical. C'est pourquoi il est écrit (livre du Deutéronome) qu'il ne faut pas risquer de les oublier, d'où la consigne de les fixer sur le front ou au poignet pour qu'ils soient gravés dans le cœur de chacun.

Malheureusement, même avec les meilleures intentions, il est impossible à un être humain d'être totalement fidèle à cette Loi d'amour qui est le seul chemin de réussite véritable. C'est pour cela que saint Paul affirme dans la lettre aux Romains (2^{ème} lecture) que *"tous les hommes sont dominés par le péché"* et que plus nous sommes attentifs à connaître la Loi de Dieu, plus nous réalisons à quel point nous n'arrivons pas à la vivre. C'est à ce moment là, au moment où nous pourrions nous décourager et même désespérer, que surgit la Bonne Nouvelle. Jésus nous donne d'être des "justes" c'est-à-dire **d'être dans une relation "juste" avec Dieu par la seule puissance d'un amour gratuit**. Le don d'amour de Jésus, don total jusqu'au risque de donner sa vie, révèle que Dieu peut nous libérer des forces de mort (du péché), malgré notre incapacité à aimer en vérité. Cette libération du péché ne sera pas la conséquence d'une perfection morale impossible à réaliser, mais **d'un acte de confiance qui va répondre à l'amour gratuit de Dieu pour chacun**. La "justice" de Dieu n'a rien à voir avec celle des tribunaux humains. Elle ne calcule pas des compensations qu'il nous faudrait payer d'une façon ou d'une autre pour pouvoir vivre de sa vie à lui, maintenant et par delà la mort. **Seule la relation de confiance réciproque permet d'échapper à ce malheur** qui est la conséquence de nos manques d'amour, de nos refus d'aimer vraiment de cet amour dont Dieu, lui, nous aime.

Si nous relisons maintenant le texte de l'évangile, **nous sommes invités à faire un pas de plus**, car la confiance n'est pas une sorte de mol oreiller qui dispenserait de faire la volonté du Père. Même les activités religieuses (être prophètes), même les actions spectaculaires faites en référence à Jésus (chasser les démons, faire des miracles) ne dispensent pas d'essayer de vivre cette cohérence entre confiance et volonté ferme d'aimer effectivement toujours davantage. C'est cette cohérence qui construit une vie sur le roc.

Mercredi nous entrons en Carême. C'est un chemin qui s'ouvre, une route où marcher sur les pas de Jésus. Nous aurons à **prendre du temps pour redécouvrir de quel amour nous sommes aimés gratuitement et à faire œuvre de lucidité pour transformer effectivement nos façons de vivre** car nous sommes tous pécheurs, complices plus ou moins actifs des forces qui détruisent l'homme. Mais, malgré ces difficultés, le chemin avec Jésus doit rester celui de la confiance. Donc pas de découragement, l'horizon est celui de la vie et de **la vie pleinement réussie : la Résurrection**.